



ALIVE SHE CRIED

DAVID RONGEAT

David Rongeat, c'est l'homme que l'on croise dans les concerts sac à dos et appareil photo en main, à la présence discrète malgré sa taille et son bonnet noir qui lui donnent des allures de Léon le nettoyeur.

David Rongeat ne nettoie rien, au contraire, il garde et souligne, il étaye, il met à jour les nuits. David Rongeat, il capte. Il capte les sons sur les visages, les mains, les corps, les subtilités et les essences de la musique de la scène jusqu'à la salle.

Ça le démangeait déjà dans les années 90 avec les célèbres Barking Dogs et ces fameuses images prises avec un vieux praktica lors de leurs concerts. L'appel du talon conjugué aux énergies des salles obscures, ce passionné de musique s'est naturellement fait rattraper par la photo dans ces mètres carrés noirs.

Depuis 2009, il couvre une cinquantaine de dates par an. Avec une prédilection pour le rock et le blues, il se frotte au punk, au jazz, aux locaux aussi bien qu'aux internationaux.

La passion de la photographie le conduit à densifier son travail vers la mode, le reportage ou le studio.

Il propose aux groupes et aux équipes de communication, des utilisations web, presse, promo, affiches, pochettes de cd de ses photos prises lors des concerts.

Actuellement photographe partenaire des Internationales de la Guitare, du festival « 2+2=5, l'incroyable festival » et du collectif « la marmite », il est fidèle à plusieurs salles de la région, son travail est visible sur son site web : www.davidrongeat.fr

David est joignable à l'adresse : rongeat@free.fr

« Alive She Cried »

Si la photographie c'est une manière de voir le monde et incontestablement de s'ouvrir à lui aussi, David souhaite à travers cette expo « Alive she cried », présenter des portraits de ces filles qui font la scène aux premières loges.

Si par définition, « guitare » est un mot féminin, il n'est pas si naturel que la part belle soit faite aux femmes lorsqu'il s'agit de mettre en avant le talent, l'énergie, la virtuosité et les prouesses féminines en matière de guitare, de scène et de rock.

C'est tout l'objet de cette exposition. Rendre hommage aux filles qui s'en mêlent (et qui font bien), via ces portraits de femmes que David Rongeat a croisé sur sa route. Et s'il s'amuse à dire volontiers qu'il est « Macho féministe », on voit bien à travers ces portraits bruts, touchants, intimes, soignés, qu'elles l'ont dévié, un peu.

Même si les filles qui prennent les devants sont nombreuses, depuis et pour longtemps, ça fait toujours du bien de le dire, de le voir et de l'entendre.

On garde en mémoire les mots de Richard Kolinka (batter du groupe Téléphone) à propos de Corinne Marienneau (la bassiste du groupe) dans le film de Jean-Marie Texier « Téléphone Public » :

« On a envie de gonze, on a envie de nana, puisqu'on est entre mecs. On n'a qu'une seule nana, alors bon si on se la fait tous, elle peut plus monter sur scène (Rire). On va la foutre en l'air. »

« Elle a certainement d'autres cotés qui sont plus fous que nous. De toute façon elle ressent les choses complètement différemment puisque c'est une nana. Dans un groupe de mecs et en plus elle fait du rock. Alors merde quoi. Une gonze qui fait du rock, moi je crois ça peut pas marcher. Non mais tu comprends les nanas c'est pas fait pour ça. Qu'est-ce qu'elle fout avec nous ? Si. Elle a toujours un fer à repasser et après le concert elle fait le ménage. C'est pour ça qu'on l'a pris. »

Tout est dit. 1^{er} degré ou pas, pour « Alive She Cried », ça sonne comme un bel hommage toutes portes grandes ouvertes.

Inutile d'amener votre linge.

Texte de IBL



web